

MASTERS OF ORIENTAL DANCE

Leila Haddad : Une Vision de La Danse -

Leila Haddad : De sa conception de La Danse -

Leila, comment envisages-tu La Danse Orientale ?

"D'un point de vue idéologique, je considère la danse comme art engagé. Je la conçois comme acte politique, je dirais même comme arme. C'est moi en tant que femme et en tant que femme arabo-berbère dans le monde ..."

Depuis le début de ma carrière de chorégraphe et de danseuse, je revendique le droit à la danse orientale d'avoir sa place au théâtre, nouveau temple contemporain, au même titre que les autres danses connues et reconnues. C'est pourquoi j'attache autant d'importance au fait d'être programmée. Cela signifie avoir la reconnaissance de ses pairs, élément essentiel participant à la légitimité de mon combat."

Leila Haddad : Un esprit ouvert -

Et en dehors de la Danse Orientale ?

"Je me passionne pour de nombreux domaines artistiques et culturels : ma curiosité est insatiable et je suis férue d'art - théâtre, danse, musique, peinture etc ... L'art fait partie de mon quotidien : j'ai la chance d'avoir vécu à Londres et aujourd'hui, je vis à Paris, 2 capitales européennes où il y a pléthore de représentations, d'expositions etc ... La culture est à portée de main, il ne tient qu'à soi de la saisir !"

Leila Haddad : Chorégraphe -

Leila, au fil des ans, tu as su affirmer une écriture chorégraphique propre, de renommée internationale, peux-tu en quelques mots nous évoquer ton travail en tant que chorégraphe et dramaturge ?

"J'ai actuellement 12 créations à mon actif. A la base, mon travail est celui de soliste, ce qui ne m'a pas empêchée pour autant de me confronter à la chorégraphie pour ma compagnie. Par exemple, pour ZIKRAYAT, nous sommes 9 danseurs et pour ma nouvelle création, essentiellement politique, qui est actuellement en cours d'élaboration, nous serons 7. C'est sur audition que je sélectionne les membres de la compagnie.

Quant à l'accompagnement musical, je suis la plupart du temps accompagnée de musiciens, bien qu'il me soit arrivé de danser sur des bandes son.

Mes thèmes de prédilection, que j'ai par conséquent souhaité traiter en premier à travers mes diverses créations, sont : Om Kalsoum, les Ghawazee et le monde Tzigane dans son rapport à notre culture, les grands compositeurs arabes (Xxe), et la poésie arabe.

Comme je viens de le dire, je travaille actuellement à l'écriture d'une nouvelle création ..."



Photo : Birame Ndiaye – Danse des Ouled Nail
(Danse traditionnelle de Bou Saada - Algérie)

De l'évolution de La Danse Orientale en France -

Leila Haddad : Pionnière -

Leila, en France, tu as creusé un sillon là où il n'y avait rien. C'est toi qui as imposé la terminologie "danse orientale". Peux-tu revenir brièvement sur ce combat ?

"Il est vrai que ce fut une véritable bataille pour moi. Je tenais impérativement à ce que la danse de l'orient soit nommée "Danse Orientale" ou "Raqs al Sharqi" et non plus danse du ventre. Pourquoi, par exemple, la danse classique indienne du sud est-elle appelée "Baratha Natyam", tandis que trop souvent la danse orientale est, quant à elle, réduite dans sa dénomination à un terme relatif à notre anatomie ? Certes, le ventre est le berceau de l'humanité – je respecte cette partie essentielle du corps, siège de l'énergie vitale et sexuelle – néanmoins, que je sache, si l'on considère une traduction littérale "Raqs al Sharqi" signifie "Danse de l'orient". Les mots ont un sens, veillons à le respecter !"

Leila, tu es la première à avoir été conviée à l'Institut du monde arabe pour y donner une conférence sur la Danse Orientale ...

"Oui, effectivement. J'ai fait à cette occasion des recherches approfondies sur la danse orientale en m'appuyant notamment sur les écrits existant autour de celle-ci. (hélas, si rares sur la question!) J'ai aussi éprouvé le besoin d'accentuer mon travail autour des danses traditionnelles d'Afrique du Nord, essentielles selon moi dans les sources d'enrichissement multiculturelles de la danse orientale. Par la suite, j'ai commencé à être invitée dans plusieurs universités pour parler de la danse orientale et me produire, dont, notamment, U.C.L.A. (université de Los Angeles)."

Un état des lieux actuel -

Leila, que penses-tu de la Danse Orientale aujourd'hui, en France ?

"D'après moi, la danse orientale en France est une danse jeune, en devenir, alors que le ballet classique occidental est né au XVIe et la danse contemporaine fin XIXe. Elle est amenée à se développer, à évoluer (positivement, j'en suis sûre), mais cela nécessitera du temps. Soyons patients ! A mon sens, nous n'avons pas encore assez de recul par rapport à son introduction sur le territoire français pour porter de jugement, bien que j'avoue déplorer la rareté de celle-ci dans la programmation artistique et culturelle des scènes françaises ..."

De l'optimisme pour l'avenir -

Quelles prédictions pour la Danse Orientale ?

"Je suis très optimiste quant au développement futur de la danse orientale en France ! Isadora Duncan, pionnière en danse contemporaine, ne pensait sans doute pas qu'un siècle plus tard, cette dernière serait là où elle en est aujourd'hui avec des chorégraphes et des danseurs de qualité exceptionnelle, avec une réelle créativité. Quant à Loie Fuller, elle serait sans doute heureuse de constater que son travail sur les voiles en soie qu'elle manipulait avec de longues baguettes (XIXe), nous a conduits aujourd'hui, en danse orientale, à la pratique inspirée, de ce que l'on nomme dans notre jargon «Les Ailes d'Isis» !"

Le Mot de la Fin -

Leila, as-tu des regrets ?

"Jamais de regrets, seulement des rêves ! Mon souhait est d'être rejointe dans mon combat ! Introduire la danse orientale au théâtre au même titre que la danse classique, contemporaine ou Modern/Jazz. Laissons le temps au temps !"

Selon toi, pour conclure, s'il y avait une chose essentielle (ou plusieurs) à retenir, quelle serait-elle ?

"Je dirais 3 mots : humilité, volonté et curiosité – et un principe de fonctionnement : se remettre régulièrement en question en conservant l'étonnement et l'émerveillement de l'enfant."